

En guise d'ouverture

Acta Romanica consacre son XXXI^e édition – *Dispositifs & Transferts. Littératures et cultures en large et en travers* – à la publication des travaux universitaires qui ont vu le jour au sein du Département d'Études françaises de l'Université de Szeged. Le présent volume s'inscrit désormais dans une tradition : à quelques années d'intervalle professeurs et disciples publient ensemble dans le même volume. Issues d'une journée d'étude du printemps 2019, les études qui suivent sont celles des professeurs du département, celles de deux étudiantes en Master qui ont réussi à se qualifier au Concours Scientifique National des Étudiants en Hongrie de l'an 2019, et celles de nos doctorantes qui, désireuses de s'engager dans la recherche, sont au début de leur carrière, juste avant la rédaction et/ou la soutenance de leur thèse.

Un grand merci revient à cet endroit à Mme Katalin Bartha-Kovács, à M. Géza Szász, à Mme Olga Penke et Mme Tímea Gyimesi d'avoir bien voulu conduire le travail parfois plein de remises en question et difficile, mais toujours passionnant et constructif avec les jeunes chercheuses, futures collègues. La richesse inouïe dont les études ici présentes font témoignage traduit le sérieux de ce qui se fait dans notre école doctorale, et ce, depuis des années : un travail acharné de longue maturation.

Comment scander, comment ponctuer le volume, comment lui assigner la forme d'un ensemble cohérent malgré la variété importante des points de vue méthodologiques et thématiques dont elles réclament ? Après lecture, il s'est avéré que les études imposent leur place précise dans l'ensemble. On pourrait les regrouper selon les siècles (XVIII^e, XIX^e, XX^e et XXI^e siècles), ou selon les genres ou disciplines (chacune des études relevant par ailleurs d'une vision pluridisciplinaire à situer entre esthétique, philosophie, littérature, littérature des voyages, théâtre, photographie, etc.), à chaque fois on raterait la complexité de la recherche scientifique, laquelle ne se donne à voir qu'à une juste distance susceptible de traduire non seulement le résultat de la recherche, mais aussi le cheminement critique qui l'engendre.

À vouloir rythmer donc l'ensemble, il nous est paru plus approprié d'assigner à chaque étude une pratique dominante de « faire » : c'est ainsi que nous proposerons une suite de pratiques dans lesquelles chacune des études se reconnaît : « regarder », « voyager », « traduire », « imager » – voici nos pratiques pour tenir ensemble les différents « dispositifs » et créer des « transferts » qui, en large et en travers, continuent de travailler notre accès à la littérature et à la culture françaises et francophones, notre demeure intime.

Les rédacteurs

